

# IRSEM

INSTITUT DE RECHERCHE STRATÉGIQUE  
DE L'ÉCOLE MILITAIRE

# La Lettre

Octobre 2017

[www.defense.gouv.fr/irsem](http://www.defense.gouv.fr/irsem)

## [VIE DE L'IRSEM \(p. 1\)](#)

Dernières publications, événements, actualité des chercheurs

## [VEILLE SCIENTIFIQUE \(p. 12\)](#)

États-Unis, Défense et société, Économie de défense

## [BIBLIOTHÈQUE STRATÉGIQUE \(p. 14\)](#)



## [À VENIR \(p. 16\)](#)

## VIE DE L'IRSEM

### DERNIÈRES PUBLICATIONS



#### Note de recherche n° 47

« [De l'utilité du wargaming](#) », par le CBA Guillaume LEVASSEUR, 7 p.

Si le *wargaming* souffre d'un manque de notoriété en France, il représente un atout indéniable pour stimuler l'innovation et enrichir la préparation opérationnelle. Quelle que soit la méthode utilisée, l'enjeu consiste à placer le joueur dans un environnement suffisamment réaliste afin qu'il améliore la qualité de ses prises de décision dans l'incertitude. Partant du constat actuel, cette *Note de recherche* examine les perspectives de promotion du *wargaming* visant à développer une culture plus marquée au sein des armées, tout en intégrant les acteurs du monde civil et académique.



#### Research Paper No. 46

« [China's Critical Policy Areas on the Eve of the 19th Chinese Communist Party Congress](#) », by Juliette GENEVAZ, 10 p.

On October 18th 2017, the Chinese leadership is being reshuffled at the 19th national congress of the Chinese Communist Party. Now is the time to assess the first term of President Xi Jinping. During his first five-year mandate, Xi has concentrated political power to a level unseen since Mao Zedong. In the space of five years, the new leader has launched significant political reforms and foreign policy initiatives, with the result of firmly establishing China as a major power on the international stage. This research paper is based on the presentations given during the June 8th 2017 conference held at IRSEM on the theme "Five years of Xi Jinping: China's political development." At the conference, seven international experts coming from top academia and research centers examined a series of policy areas where China's paramount leader has left his mark. This paper draws on their presentations to explain the critical issues at stake in the upcoming political transition.



**Étude de l'IRSEM n° 52**

« [Les États-Unis et la fin de la Grande stratégie ? Un bilan de la politique étrangère d'Obama](#) », par Maud QUESSARD et Maya KANDEL (dir.), 240 p.

Cette étude propose un bilan de la politique étrangère de l'administration Obama, elle revient sur ses choix stratégiques, et questionne l'existence et la pérennité d'une « doctrine Obama » dans un contexte international où l'on considère de plus en plus difficile de mener une « grande stratégie ». Ce « chaos stratégique » se caractérise par la multiplicité des crises, des espaces de guerres, ainsi que par la multiplicité et l'ascension des acteurs non étatiques ou transnationaux, des puissances émergentes, émergées ou ré-émergentes. Or, le point commun de plusieurs de ces acteurs ascendants est de vouloir détruire ou remettre en question les fondements de l'architecture internationale, un ordre promu et soutenu par les États-Unis depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale. La présidence Obama marque-t-elle pour autant la fin de la grande stratégie en politique étrangère américaine ?



**Benoît DURIEUX, Jean-Baptiste JEANGÈNE VILMER, Frédéric RAMEL (dir.), [Dictionnaire de la guerre et de la paix](#), Presses Universitaires de France (PUF), coll. Quadriga, octobre 2017, 1514 p.**

« L'entrée dans le XXIe siècle n'a pas relégué la guerre dans la catégorie des reliques de l'histoire, bien au contraire. Depuis le 11 septembre 2001 jusqu'aux actions menées par l'État islamique en passant par les interventions au Moyen-Orient ou au Mali, les événements récents confirment son actualité. Affectée par une série de mutations qui dépassent les seules innovations technologiques et l'irruption de nouveaux acteurs stratégiques, la guerre doit être pensée dans toutes ses dimensions, historiques et philosophiques, politiques et militaires, juridiques et prospectives. Et une telle entreprise ne peut être conduite sans que, en symétrie, la paix soit appréhendée dans ses fondements, ses modèles et ses conditions.

Regroupant plus de 300 entrées et faisant appel à plus de 200 contributeurs – universitaires, militaires, acteurs de la société civile –, le présent dictionnaire entend offrir une série de repères indispensables pour analyser ces

enjeux de notre temps, avec un double objectif : constituer un ouvrage de référence en langue française sur les questions stratégiques et contribuer à la consolidation des études sur la guerre et la paix dans le monde francophone » (quatrième de couverture).

L'ouvrage a été dirigé par le général Benoît DURIEUX, chef du cabinet militaire du Premier ministre ; Jean-Baptiste JEANGÈNE VILMER, directeur de l'Institut de recherche stratégique de l'École militaire (IRSEM) et titulaire de la chaire d'études sur la guerre de la Fondation Maison des sciences de l'homme (FMSH) ; Frédéric RAMEL, professeur des universités à Sciences Po, chercheur au CERIS-CNRS et directeur du département de science politique.



**Céline MARANGÉ (dir.), « Les conséquences de la crise ukrainienne en Europe », *Les Champs de Mars. La revue des études sur la guerre et la paix*, n°29, août 2017, 261 p.**

Ce numéro est le premier d'une nouvelle série de la revue scientifique de l'IRSEM, *Les Champs de Mars*, désormais publiée par Les Presses de Sciences Po.

Dirigé par Céline MARANGÉ, chercheuse Russie, Ukraine et Asie centrale à l'IRSEM, il porte sur les implications internationales et les conséquences stratégiques de la guerre en Ukraine. Il vise en particulier à examiner ses répercussions sur les projets et les pratiques de l'Union européenne (UE) et de l'Organisation du Traité de l'Atlantique Nord (OTAN) en Europe.

Pour mieux prêter attention aux écarts de perception, les articles du dossier confrontent les points de vue de spécialistes de la Russie, de l'UE et de l'OTAN. Les deux organisations chargées d'assurer la sécurité du continent envisagent rarement leurs actions de concert. Elles ont pourtant des intérêts communs, ne serait-ce que parce que vingt-deux pays sont membres des deux en même temps.

L'introduction revient sur le conflit armé qui, trois ans après le début des hostilités, se poursuit de manière sporadique, en tentant de saisir les dynamiques de la violence au niveau local et national. Quant aux articles du Forum, ils offrent des angles d'analyse originaux sur des sujets aussi divers que les obstacles politiques à une réintégration du Donbass ou les enjeux énergétiques de l'annexion de la Crimée.

Enfin, les lectures croisées et les recensions permettront au lecteur d'approfondir ses connaissances sur la sécurité européenne, les relations avec la Russie et l'évolution de la société ukrainienne.

Il est possible d'acheter le numéro ou de s'abonner à la revue à [cette adresse](#).



**Céline MARANGÉ et Isabelle FACON (dir.), *L'ambivalence de la puissance russe*, paru dans la *Revue de Défense nationale* n°802, juillet-août-septembre 2017, 248 p.**

Céline MARANGÉ a dirigé avec Isabelle FACON (FRS) le numéro d'été de la *Revue de Défense nationale* qui porte sur l'ambivalence de la puissance russe. Le numéro s'ouvre sur un avant-propos d'Hélène CARRÈRE d'ENCAUSSE. Il comprend vingt-cinq articles déclinés en trois thèmes (la projection de la puissance, les forces et faiblesses stratégiques et le dilemme de sécurité), ainsi qu'une introduction, trois articles tirés des archives de la revue et neuf comptes rendus de lecture. Le sommaire peut être consulté à [cette adresse](#) et le numéro commandé [ici](#).

## ÉVÉNEMENTS

**29 septembre : Conférence « la politique extérieure du nouveau gouvernement sud-coréen et la question nucléaire nord-coréenne »**



L'amphithéâtre était plein pour la conférence du Dr CHEONG Song-chang, de l'institut Seong, conseiller

pour le ministère sud-coréen de la défense. Pendant plus d'une heure, le Dr CHEONG, invité par Marianne PÉRON-DOISE, a présenté la politique extérieure du président MOON Jea-in, puis a répondu aux questions de l'auditoire.

Otage des tensions qui opposent Corée du Nord et États-Unis, l'objectif du nouveau président est de regagner une autonomie stratégique vis-à-vis de leurs alliés et reprendre l'initiative dans les relations avec le Nord. Pour le professeur CHEONG, seule la Chine a les moyens de faire pression sur le Nord, en cessant les exportations de pétrole. D'un point de vue militaire, Séoul souhaite adopter une posture plus « gaullienne », qui pourrait inclure l'achat du THAAD ou, si les tensions perdurent, de l'arme nucléaire. En effet, pour le Dr CHEONG, l'opinion et un certain nombre de partis politiques y sont favorables, afin de rétablir la parité avec le Nord, mais aussi de s'affranchir de Washington.

**Pierre SEL**  
*Assistant de recherche*

**3 octobre : Petit-déjeuner de présentation de l'Étude n°52 « [Les États-Unis et la fin de la Grande stratégie ? Un bilan de la politique étrangère d'Obama](#) »**



À l'initiative de Maud QUESSARD, chercheur États-Unis à l'IRSEM et co-directrice de l'étude avec Maya KANDEL, chargée de mission États-Unis au CAPS (Centre d'analyse, de prévision et de stratégie), un petit-déjeuner de lancement de l'Étude n°52 « [Les États-Unis et la fin de la Grande stratégie ? Un bilan de la politique étrangère d'Obama](#) » a réuni un public informé en présence des contributeurs Pierre MÉLANDRI, professeur des Universités émérite à Sciences Po et Jean-Baptiste VELUT, maître de conférences à l'Université Sorbonne Nouvelle Paris 3.

**Caroline VERSTAPPEN**  
*Chef du soutien à la recherche*

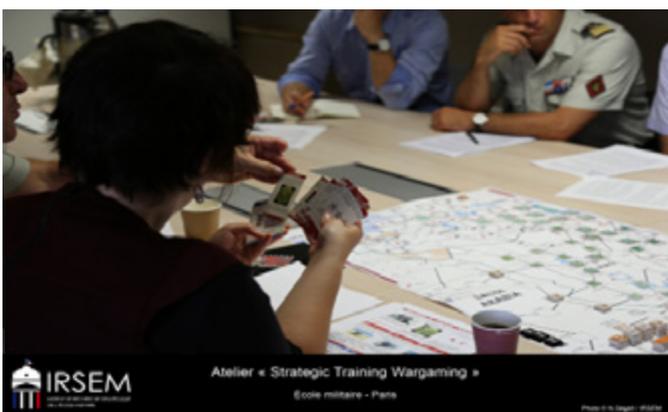
**4 octobre : Séminaire de lancement du Dictionnaire de la guerre et de la paix**



Le mercredi 4 octobre, en amphithéâtre des Vallières de l'École militaire, s'est tenu le séminaire de lancement du *Dictionnaire de la Guerre et de la Paix* (PUF). Les trois directeurs de l'ouvrage, le général Benoît DURIEUX, chef du cabinet militaire du Premier ministre, Jean-Baptiste JEANGÈNE VILMER, directeur de l'IRSEM et Frédéric RAMEL, professeur des universités à Sciences Po et chercheur au CERI-CNRS, ont introduit les propos. Deux tables rondes, réunissant les auteurs et animées par l'École de guerre, ont ensuite permis d'entamer des discussions autour de deux thèmes principaux : l'histoire et les concepts et les mutations de la guerre.

**Caroline VERSTAPPEN**  
*Chef du soutien à la recherche*

**6 octobre : Atelier « Simulation-Wargame »**



Pierre RAZOUX, Directeur du domaine « Questions régionales Nord », a organisé le 6 octobre 2017 la 5<sup>e</sup> séance de l'atelier « Simulation-Wargame » de l'IRSEM au profit de cadres de l'École militaire, d'experts de la DGRIS et du ministère des Armées et d'étudiants en Master et

doctorat. Cette séance, qui a rassemblé une quinzaine de participants et une dizaine d'observateurs, s'est avérée très fructueuse. Elle a permis de faire réfléchir les personnes présentes aux nombreux atouts pédagogiques des *wargames* et les mettre face à des choix difficiles, pour tester leur sens de la décision et explorer le champ des possibles. Cette cinquième séance consacrée à l'évolution de la Syrie dans une logique post-Daech, a permis aux participants de mieux cerner les rapports de forces, les stratégies et les contraintes des principaux acteurs régionaux engagés aujourd'hui au Moyen-Orient.

Cet atelier, organisé régulièrement par l'IRSEM, illustre la très grande utilité du *wargaming* qui fait l'objet de la Note de recherche n°47 de Guillaume LEVASSEUR tout juste publiée par l'IRSEM : « [De l'utilité du wargaming](#) ».

Dans un même effort pédagogique, Pierre RAZOUX a organisé au profit du Centre des hautes études militaires, le 23 octobre 2017, une journée consacrée au *wargaming* stratégique en proposant à l'ensemble des auditeurs du CHEM de tester des scénarios d'évolution géopolitique en Irak et en Syrie dans un contexte post-Daech. Cette session, qui a mobilisé également l'encadrement du CHEM et le général Bernard DE COURRÈGES, Directeur de la DEMS et de l'IHEDN, a connu un vif succès et contribué à alimenter la réflexion stratégique des auditeurs.

**Pierre RAZOUX**  
*Directeur du domaine « Questions régionales Nord »*

**10 octobre : Présentation de l'ouvrage Notre monde est-il plus dangereux ? 25 questions pour vous faire votre opinion**



Le 10 octobre 2017, une dizaine d'intervenants sont venus présenter leurs contributions à l'ouvrage *Notre monde est-il plus dangereux ?* (Armand Colin) coordonné par Sonia LE GOURIELLEC et publié le 6 septembre. Les auteurs sont revenus sur les objectifs de l'ouvrage,

dont l'idée est de remettre les événements en contexte afin de ne pas tomber dans des généralisations hâtives. Les auteurs essaient d'éclairer le présent à la lumière des événements passés, cheminement qui – trop souvent – est négligé. L'autre objectif est de raisonner en tendances. Le monde est présenté comme plus dangereux et, dans une France réputée pessimiste, ces représentations sont très partagées. Le succès des essais catastrophistes ont beaucoup plus de résonance que le dernier ouvrage de Michel SERRE ou celui de Steven PINKER (*Histoire de la violence et de son déclin*). À l'issue des deux tables rondes, Ryan EVANS, président, fondateur et rédacteur en chef de [War on the Rocks](#), est venu présenter son site internet.

**Sonia LE GOURIELLEC**  
*Chercheuse Afrique de l'Est*

**12 octobre : Journée d'étude « Économie de Défense »**



Le 12 octobre 2017, l'ENSTA ParisTech et l'IRSEM ont organisé à l'École militaire une journée d'étude portant sur l'économie de défense. Cette journée a réuni des chercheurs issus à la fois d'institutions publiques (IRSEM, Observatoire économique de la défense), d'établissements de recherche (Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, ENSTA ParisTech, ENSTA Bretagne) et de la Chaire « Économie de Défense » de l'IHEDN. Une dizaine de travaux en cours ont été présentés durant la journée. Les thématiques abordées ont été nombreuses : innovation de défense, dualité et transferts technologiques, mais aussi l'évolution des structures capitalistiques des industries de défense, la construction européenne de défense ou encore le lien entre drones et développement durable. Les échanges entre chercheurs ont été riches et fructueux et ce type d'événement sera reconduit régulièrement.

**Antoine PIETRI**  
*Chercheur Économie de défense*

**12 octobre : Présentation de l'étude *Faire la paix et construire l'État***



Le 12 octobre, Yvan GUICHAOUA et Mathieu PELLERIN sont venus présenter leur étude : *Faire la paix et construire l'État. Les relations entre pouvoir central et périphéries sahéliennes au Niger et au Mali*. Cette étude, commandée par l'IRSEM, entendait s'intéresser aux facteurs de paix. Il existe une abondante littérature sur les guerres civiles et leurs sources. En revanche, il est accordé beaucoup moins d'attention aux pays stables. La crise malienne a fait l'objet de nombreux travaux depuis 2012. La réponse à cette crise a été inspirée par d'autres pays ayant vécu une situation similaire (Côte d'Ivoire, Libéria, Sierra Leone). De même, la mission de l'Union africaine en Somalie (AMISOM) est devenue un modèle à suivre. En revanche, le Niger, qui dispose des mêmes sources d'instabilité que le Mali, n'a pas été touché. Quels sont alors les facteurs qui lui ont permis de rester stable ? Les auteurs ont donc mené une étude comparative pour comprendre pourquoi un État s'effondre et bascule dans la conflictualité quand un autre, présentant les mêmes caractéristiques, reste relativement stable. Les résultats sont accessibles [ICI](#).

**Sonia LE GOURIELLEC**  
*Chercheuse Afrique de l'Est*

**12 octobre : Séminaire « Security Challenges in Central Europe in a Changing EU and Transatlantic Context: the Perspective of the Czech Republic »**



Le 12 octobre 2017, l'IRSEM accueillait S.E. l'ambassadeur de République tchèque Petr DRULAK ainsi que M. Martin MICHELOT, M. Michal SIMECKA et M. Vit STRITECKY, chercheurs, lors du séminaire « Security Challenges in Central Europe in a Changing EU and Transatlantic Context, the Perspective of the Czech Republic », organisé par Amélie Zima, postdoctorante à l'IRSEM. Ce séminaire a permis de remettre en perspective l'atlantisme de la République tchèque et d'analyser le positionnement du gouvernement tchèque face à la politique de défense européenne, notamment depuis l'initiative de la Commission européenne de créer un fonds européen de défense. Les présentations se sont aussi penchées sur le positionnement de la République tchèque au sein du groupe de Visegrad (composé de la Hongrie, de la Pologne, de la République tchèque et de la Slovaquie), ainsi que sur le rôle du groupe dans les politiques de sécurité et de défense.

**Amélie ZIMA**  
Postdoctorante

**17 octobre : Rentrée du Séminaire Jeunes chercheurs de l'IRSEM**



Le séminaire Jeunes chercheurs de l'IRSEM est organisé chaque mois en partenariat avec la Direction de l'enseignement militaire supérieur (DEMS) et le Service historique de la Défense (SHD). Il réunit les doctorants soutenus par le ministère des Armées, notamment la Direction générale des relations internationales et de la stratégie (DGRIS) et la Direction des patrimoines, de la mémoire et des archives (DPMA). Participent également tous les doctorants qui souhaitent bénéficier de l'appui scientifique de l'IRSEM et qui en font la demande motivée auprès du Directeur scientifique. Ouvert par Jean-Baptiste JEANGÈNE VILMER, directeur de l'IRSEM, le séminaire de rentrée du 17 octobre s'est organisé autour des interventions de Claire BORDES et Nicolas BRONARD (DGRIS) qui ont présenté les dispositifs ministériels de soutien à la relève stratégique dans le cadre du Pacte Enseignement Supérieur. Puis Jean-Vincent HOLEINDRE, directeur scientifique de l'IRSEM et Hervé DRÉVILLON, directeur de la recherche au Service historique de La Défense, ont introduit le thème de l'année : « Le soldat et le citoyen ». Enfin, Grégory DAHO, maître de conférences en science politique à l'Université Paris I Panthéon-Sorbonne, a conclu la séance par un exposé autour de son ouvrage *La transformation des armées. Enquête sur les relations civilo-militaires* (éd. MSH, 2016).

**Caroline VERSTAPPEN**  
Chef du soutien à la recherche

**19 octobre : Journée d'étude « La politique étrangère des États-Unis : entre exceptionnalisme et nationalisme »**



Le 19 octobre 2017, l'IRSEM et le laboratoire CREA de l'Université Paris-Nanterre organisaient une journée d'étude inter-disciplinaire, proposée par Maud QUESSARD, Frédéric HEURTEBIZE et Maya KANDEL, autour de deux grands thèmes : l'exceptionnalisme américain et le retour des jeux de puissances. La journée était divisée en deux temps, autour de quatre panels d'historiens et de politistes (spécialistes des États-Unis, de la Russie ou de l'Iran) respectivement animés par les historiens Pierre MÉLANDRI (Sciences Po) et Pierre RAZOUX (IRSEM). L'objectif scientifique de cette rencontre s'inscrit dans celui d'un observatoire permanent de la politique étrangère américaine qui propose plusieurs niveaux de lecture et une mise en perspective historique régulière des enjeux d'actualité de diplomatie et de défense.

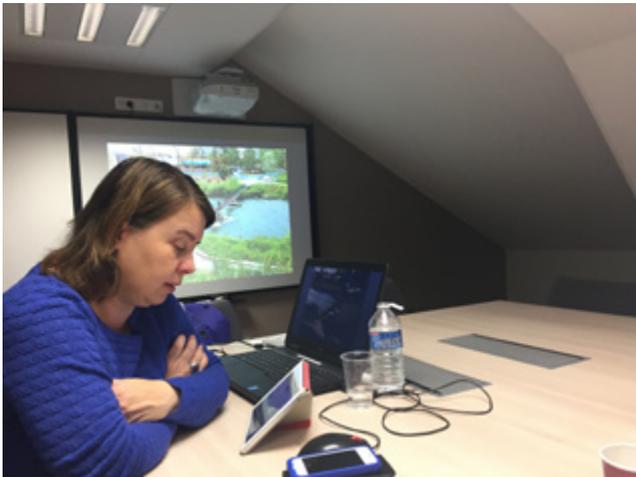
Après l'onde de choc suscitée par l'élection de Donald TRUMP, 45<sup>e</sup> président des États-Unis, les partenaires et les concurrents de la première puissance économique et militaire mondiale du long XX<sup>e</sup> siècle s'interrogent sur le maintien de son *leadership* et ses conséquences sur le jeu des relations internationales. Dans ce contexte, cette rencontre scientifique a tenté de replacer les grandes tendances de la politique étrangère dans une perspective historique, en s'interrogeant sur les éléments suivants : l'hyperpuissance et la notion d'exceptionnalisme en politique étrangère, la fin du siècle américain, mais aussi l'héritage OBAMA après l'élection de TRUMP. La politique étrangère du 45<sup>e</sup> président a, sans conteste, fait entrer les États-Unis dans une ère d'incertitude : s'agit-il d'une véritable rupture, qui remet en cause le rôle des États-Unis comme garant de l'ordre international depuis 1945, tout en poursuivant le désengagement engagé

par OBAMA, ou le retour à une posture plus agressive et interventionniste des États-Unis sur la scène internationale ? Par ailleurs, dans un contexte de résurgence des nationalismes et de retour des jeux de puissance entre les « États adversaires », peut-on parler d'un *soft power* américain en déclin ? Assiste-t-on à une transition de la puissance américaine face à la concurrence de la Russie ré-émergente et de la Chine puissance désormais émergée ? Enfin, comment la perception de la puissance américaine par ses alliés ou ses adversaires influe-t-elle sur le maintien du *leadership* ?

Les historiens de la matinée, notamment Carine LOUNISSI (Université de Rouen) puis Maya KANDEL (Université Paris 3) ont rappelé comment les États-Unis ont évolué de la construction d'un exceptionnalisme des Lumières, décrit comme « l'Empire de la liberté », à la dichotomie entre exceptionnalisme exemplaire et missionnaire, longtemps au cœur de la doctrine du parti républicain. Au cœur de l'identité états-unienne et de son rapport au monde, l'exceptionnalisme aurait été manié avec ambiguïté par Barack OBAMA (Mario DEL PERO, Sciences Po Paris), se présentant avant tout comme un citoyen du monde, avant que la rhétorique de Donald TRUMP ne s'exempte totalement de cet héritage et ne mette en avant un nationalisme jacksonien aux accents parfois néo-conservateurs (Frédéric HEURTEBIZE, Université Paris Ouest Nanterre). Les débats de l'après-midi se sont poursuivis autour des enjeux des rivalités de puissance renouvelés, entre les États-Unis et l'Iran (Claudia CASTIGLIANI, Sciences Po), des stratégies et des réseaux d'influence en Russie (Jean-Robert RAVIOT, Université Paris Nanterre), des projections de la puissance, et des rivalités des diplomaties publiques russes et américaines, des « guerres de l'information » (Maud QUESSARD, IRSEM, et Maxime AUDINET, Université Paris Nanterre).

**Maud QUESSARD**  
*Chercheur États-Unis*

**27 octobre : Table ronde autour d'Alexandra Novoseloff pour la sortie de son livre *Des ponts entre les hommes***



Le vendredi 27 octobre 2017 à 10h30, Alexandra NOVOSELOFF, Senior Fellow à l'International Peace Institute de New York, est venue présenter son nouvel ouvrage *Des ponts entre les hommes*. aux chercheurs de l'IRSEM. Inspiré par une phrase d'Isaac Newton « Les peuples construisent trop de murs, pas assez de ponts », ce livre s'intéresse aux rôles des ponts dans les situations de crise et de post-conflit et permet à l'auteur d'effectuer une belle transition après le succès rencontré par sa précédente publication *Des murs entre les hommes* éditée en 2015. L'ouvrage s'intéresse à neuf ponts franchissant des « frontières » et reflétant neuf situation politiques singulières, parmi lesquelles on citera : Moldavie-Transnistrie, Chine-Corée du Nord, Géorgie-Abkhazie, Palestine-Israël, États-Unis-Mexique... Au cours de la discussion, l'auteur a évoqué avec beaucoup de conviction ses trois années de terrains, d'interviews et de rencontres avec les populations locales de ces zones parfois en marge. Ce quotidien restitué avec des photos uniques n'est pas facile car il est celui de réfugiés et de migrants. À ce titre, le travail d'Alexandra Novoseloff représente un travail d'enquête original et un exemple de géographie humaine qui a valeur de démonstration politique.

**Marianne PÉRON-DOISE**  
*Chercheur Asie du Nord, stratégie et sécurité maritimes*

## ACTUALITÉ DES CHERCHEURS



### Flavien BOURRAT

- Article « Le renseignement tunisien : Comment passer d'un État policier à un État de droit », *Moyen-Orient – Services secrets, espionnage et renseignement au Moyen Orient*, n°36, octobre-décembre 2017.

- Article « La profondeur stratégique francophone au Maghreb : un levier de coopération face aux défis sécuritaires et de développement en Méditerranée occidentale et dans l'espace sahélo-saharien » in *Francophonie et profondeur stratégique - Rapport de réactualisation*, Organisation Internationale de la francophonie, juin 2017.

- Conférence « Quelles mutations stratégiques au Moyen-Orient ? », 209<sup>e</sup> session en région de l'IHEDN, Orléans, 26 septembre 2017.

- Conférence « Le jeu des services secrets au Moyen-Orient », Grenoble École de Management/diploweb.com, Paris, 18 octobre 2017.

- Conférence pour la présentation du n°36 de *Moyen-Orient : Services secrets, espionnage et renseignement au Moyen Orient*, *Controverse*, iReMMO, 24 octobre 2017.



### Fatiha DAZI HÉNI

- Entretien « Rencontre avec Fatiha DAZI-HÉNI », avec Sophie JACQUIN sur l'Arabie saoudite, *Défense*, 187, juillet-septembre 2017, pp. 24-27.

- Entretien sur les enjeux sécuritaires en Irak après le vote du référendum pour l'indépendance du Kurdistan organisé le 25 septembre 2017. Entretien en présence de Fatiha DAZI-HÉNI et Flavien BOURRAT.



**François DELERUE**

- Participation à la table ronde « Cyberthreats in the post-truth era » de la cinquième conférence « Re-Inventing Europe Youth » organisée au Collège de Bruges, 21 octobre 2017.



**Benoît de TRÉGLODÉ**

- Chapitre « Le Viêtnam est-il un pays communiste ? », dans *Le Vietnam depuis 2000 ans*, éditions La République – L'Histoire, 2017.



**Juliette GENEVAZ**

- Entretien « La Chine développe fortement ses capacités dans la cyberdéfense », *Les Echos*, 18 octobre 2017.



**Jean-Vincent HOLEINDRE**

- Articles « Aron », « Etudes stratégiques », « Machiavel », « Ruse », *Dictionnaire de la guerre et de la paix* (PUF, 2017), 4 octobre 2017.
- Présidence du jury de la thèse de M. Guilhem PENENT, *L'Amérique en orbite ou l'anomalie de la sous-arsenalisation de l'espace depuis la fin de la guerre froide. Une analyse réaliste réflexive*, sous la direction de Dario BATTISTELLA (IEP), Bordeaux, 6 octobre 2017.
- Conférence aux Rendez-vous de l'histoire de Blois pour présenter l'ouvrage *La ruse et la force. Une autre histoire de la stratégie* (Perrin, 2017), 7 octobre 2017.
- Conférence à l'ILERI pour présenter l'ouvrage *La ruse et la force. Une autre histoire de la stratégie* (Perrin, 2017), Paris, 11 octobre 2017.
- Rapporteur du jury de la thèse de M. Dimitri DEAT, *De la tribu à l'empire : le rôle des représentations primitives*

*dans le processus de politisation nomade. L'influence du loup clanique dans la construction et l'expansion de l'Empire mongol de Gengis Khan*, 12 octobre 2017.

- Participation à l'émission Géopolitique animée par Marie-France Chatin sur RFI, 18 octobre 2017.



**Barbara JANKOWSKI**

- Intervention à un séminaire des officiers généraux et des colonels chefs de bureaux de l'état-major de l'armée de terre (EMAT) sur les « Forces et faiblesses de la société française en matière de résilience », dans une table ronde sur la contribution de l'armée de terre à la résilience nationale, 10 octobre 2017.



**Jean-Baptiste JEANGÈNE VILMER**

- Livre *Dictionnaire de la guerre et de la paix*, codirigé avec le général Benoît DURIEUX et Frédéric RAMEL, Paris, PUF, 2017.
- Article « [L'élimination des armes nucléaires n'a de sens que si elle est accomplie partout et par tous](#) », *Le Monde*, 11 octobre 2017.
- Lancement du *Dictionnaire de la guerre et de la paix* en partenariat avec les PUF, l'École de guerre et l'AEGES, École militaire, Paris, 4 octobre 2017.
- Présentation du *Dictionnaire de la guerre et de la paix* aux Rendez-vous de l'histoire de Blois, 8 octobre 2017.
- Table ronde sur « L'éthique des armes » avec l'ingénieur général Alain CRÉMIEUX et le général Benoît ROYAL, pour la 54<sup>e</sup> session nationale « Armement et économie de défense » de l'IHEDN, École militaire, Paris, France, 20 octobre 2017.
- Intervention sur « Foreign Interference in the 2017 French Election », STRATCOM MiniSUMMIT 2017 organisé par le think tank European Values, Prague, République tchèque, 25 octobre 2017.



### Sonia LE GOURIELLEC

- Interview « Notre monde est-il plus dangereux ? », *France Info*, 25 septembre 2017.
- Article « L'Afrique est-elle rongée par les guerres ethniques ? », *The Conversation*, 26 octobre 2017.



### Céline MARANGÉ

- Conférence à l'ENA sur la résurgence des ambitions de la Russie, 19 juillet 2017.
- Article « Radioscopie du conflit dans le Donbass », dans *Les Champs de Mars. Revue d'Études stratégiques*, n°29, pp. 15-29 (numéro dirigé par Céline MARANGÉ et consacré aux « Conséquences de la crise ukrainienne en Europe »)
- Article « Le nucléaire russe : un instrument de dissuasion et d'intimidation », *Revue de Défense nationale*, été 2017, pp. 50-57 (numéro d'été co-dirigé par Isabelle FACON et Céline MARANGÉ et intitulé « L'ambivalence de la puissance russe »).
- Participation au séminaire de lancement du numéro des *Champs de Mars* consacré aux conséquences de la crise ukrainienne en Europe, en présence de Barbara KUNZ, du Professeur Anne de TINGUY et du général Michel YAKOVLEFF, CEVIPOF, Paris, 19 septembre 2017.
- Article « [Ukraine, le conflit mal éteint du Donbass](#) », *The Conversation*, 4 octobre 2017.
- Participation à un projet de recherche international sur la grande stratégie. Le troisième et dernier séminaire de travail, intitulé « Comparative Grand Strategies: The Diplomatic, Informational, Military and Economic Dimension », s'est tenu au Naval War College à Newport aux États-Unis du 25 au 27 octobre 2017. Céline MARANGÉ y a présenté son chapitre sur la grande stratégie russe.



### Angélique PALLE

- Article « [Géopolitique des infrastructures énergétiques en Europe](#) », *Revue internationale et stratégique*, 2017/3 (n°107), p. 133-143.
- Interview « [Le futur énergétique renforcera-t-il l'intégration européenne](#) », Enjeux Internationaux, *France Culture*, 13 octobre 2017.
- Conférence « Géopolitique des infrastructures énergétiques », Conférence de lancement de la *Revue Internationale et Stratégique*, 2017/3 (n°107) « Transports et infrastructures, développement, désenclavement, puissance », Paris, 16 octobre 2017.



### Marianne PÉRON-DOISE

- Intervention dans le cadre du séminaire UE/ASEAN consacré à la sécurité maritime « EU and Maritime Situational Awareness in the Indian Ocean », Manille, du 4 au 6 octobre 2017.
- Participation à la présentation de l'ouvrage coordonné par Sonia LE GOURIELLEC *Notre monde est-il plus dangereux ?*, École militaire, 10 octobre 2017.
- Intervention sur France 24, « Les élections japonaises » Journal, 22 octobre 2017.
- Organisation d'un séminaire de travail autour du rapport de recherche de Théo CLÉMENT, Junior Fellow de l'IAO de Lyon « Kim Jong-un et les ambiguïtés de la relation Chine-Corée du Nord », IRSEM, 24 octobre 2017.
- Intervention « L'architecture de sécurité maritime dans le sud de l'Océan indien » dans le cadre du 4<sup>e</sup> Dialogue Stratégique HEC Center for Geopolitics/OCP, HEC Paris, 26 octobre 2017.
- Animation avec Sonia LE GOURIELLEC de la table ronde organisée autour de la présentation du Livre de Alexandra NOVOSELOFF *Des ponts entre les hommes*, éditions CNRS, en présence de l'auteur, IRSEM, 28 octobre 2017.



**Antoine PIETRI**

- Conférence « L'économiste et le conflit armé », Conférence de lancement du programme « CONFLICTARM », Bordeaux, 5 octobre 2017.

- Intervention « Vers une guerre toujours plus propre ? Réflexion sur les impacts environnementaux des drones », Journée d'étude « Économie de défense », Paris, École militaire, 12 octobre 2017.



**Arnaud PLANIOL**

- Participation à une journée d'entraînement aux épreuves orales du concours du Diplôme technique, Enseignement Militaire Supérieur Scientifique et Technique, École militaire, Paris, 19 octobre 2017.



**Maud QUESSARD**

- Petit déjeuner à l'IRSEM avec Pierre MÉLANDRI, Maya KANDEL et Jean-Baptiste VELUT, présentation de l'étude : « Les États-Unis et la fin de la Grande stratégie ? », 3 octobre 2017.

- Sortie de l'Étude n°52 co-dirigée avec Maya KANDEL, « Les États-Unis et la fin de la Grande stratégie ? Un bilan de l'Administration Obama », 12 octobre 2017.

- Organisation de la Journée d'étude : « La politique étrangère des États-Unis : entre exceptionnalisme et nationalisme », Maison de la Recherche Max Weber, Nanterre, 19 octobre 2017.

- Communication : « Le soft power américain à l'heure de la Maison Divisée. Les États-Unis une puissance en transition ? », 19 octobre 2017.



**Benoît RADEMACHER**

- Introduction de la Journée d'étude « Économie de défense », Paris, École militaire, 12 octobre 2017.



**Pierre RAZOUX**

- Article « Israël » dans le *Dictionnaire de la guerre et de la paix* récemment publié aux Presses universitaires de France.

- Supervision de la [Note de recherche n°47](#) de Guillaume LEVASSEUR « De l'utilité du *wargaming* ».

- Animation de la 5e session de l'atelier *wargaming* stratégique de l'IRSEM, 6 octobre 2017, autour du thème prospectif de la Syrie post-Daech.

- Conférence « Le char dans les conflits contemporains » à l'École militaire, le 9 octobre 2017, dans le cadre du colloque annuel de la cavalerie.

- Conférence « Les nouveaux enjeux géopolitiques : quelles opportunités, quels risques ? » au profit de HEC, 11 octobre 2017.

- Conférence « Introduction à la géopolitique – Focus sur la Méditerranée et le Moyen-Orient » à Tunis le 16 octobre 2017, au profit des stagiaires de l'École de guerre tunisienne.

- Conférence « Nouveaux enjeux géopolitiques en Afrique du Nord et au Levant ? » à Tunis le 17 octobre 2017, à l'Institut Français de Tunisie.

- Présidence de la table ronde sur « Le retour des jeux de puissance au Moyen-Orient : États-Unis, Russie & Iran » à l'Université Paris-Nanterre le 19 octobre 2017, dans le cadre de la journée d'étude sur « La politique étrangère des États-Unis » organisée par Maud QUESSARD (IRSEM) et Frédéric HEURTEBIZE (UPN).

- Animation d'un atelier de *wargaming* stratégique au profit des auditeurs du Centre des hautes études militaires (CHEM) le 23 octobre 2017, sur le thème prospectif de la Syrie et de l'Irak post-Daech.

- Conférence sur « Les enjeux géopolitiques au Moyen-Orient » le 24 octobre 2017 au CHEM, dans le cadre du séminaire géopolitique des auditeurs du CHEM.

- Participation, le 26 octobre 2017, à un groupe de travail piloté par le ministère des Affaires étrangères sur le renforcement de la coopération bilatérale franco-irannienne, notamment dans le domaine académique et universitaire.



### Elyamine SETTOUL

- Article « Les descendants de l'immigration dans l'armée et la police », *Migrations Société*, vol. 29, n°169, juillet-septembre 2017, pp. 13-24.



### Denis TULL

- Intervention sur les conflits armés en Afrique, Sciences Po Dijon, 17 octobre 2017.



### Amélie ZIMA

- Chapitre (co-écrit avec Bartłomiej Rozycki) « *Symboliczne metody przywracania pamięci w Europie, przykłady polskie i hiszpańskie* » (« Les moyens symboliques de recouvrer la mémoire en Europe : les cas polonais et espagnol »), in Andrzej Paczkowski (sous la dir. de), *Zbrodnie, kolaboracja i symbole przeszłości (Crimes, collaboration et symboles du passé)*, Varsovie, Wydawnictwo Instytutu Studiów Politycznych PAN (ISP-PAN), 2017.



### Océane ZUBELDIA

- Communication avec Antoine Pietri « Vers une guerre toujours plus propre ? Réflexion sur les impacts environnementaux des drones » lors de la journée d'étude « Économie de défense », École militaire, 12 octobre 2017.

## VEILLE SCIENTIFIQUE

### ÉTATS-UNIS

Colin DUECK, « [Winter is coming: Observations from the Baltic states](#) » CEPA, 18 octobre 2017

Comment les États-Unis se positionnent-ils vis-à-vis des États baltes inquiets des démonstrations de puissance de leur voisin russe ? Quelles réponses et quelles garanties de soutien les États-Unis de l'Administration Trump sont-ils prêts à leur apporter ? Ce sont les enjeux abordés par Colin DUECK (George Mason University et American Enterprise Institute), dans un article réalisé pour le Center for European Policy Analysis, à partir d'une étude de terrain auprès des décideurs et experts, civils et militaires de trois pays baltes (Lituanie, Lettonie, Estonie). Face à ce qui est perçu comme une montée en puissance des velléités expansionnistes de la Russie dans la région, Colin DUECK, conseiller du parti républicain pour les questions de politique étrangère, rappelle que, même si ces États ont réalisé des efforts louables pour renforcer leurs capacités de défense, leur force de dissuasion reste faible en proportion de l'arsenal russe ; par conséquent il préconise, dans l'intérêt des États-Unis et de l'OTAN de continuer à soutenir ces territoires, dans l'ensemble des espaces de conflits potentiels, physiques ou cyber.

Maud QUESSARD  
Chercheur États-Unis

### DÉFENSE ET SOCIÉTÉ

Hugh LIEBERT and James GOLBY, « *Midlife Crisis? The All-Volunteer Force at 40* », *Armed Forces & Society*, vol. 43 (1), 2017, pp. 115-138

Les États-Unis ont mis fin à la conscription en 1973. Cet article se penche sur un problème qui n'a cessé de faire débat, en s'accroissant même au cours de ces dernières années : le risque de voir l'armée s'éloigner de la société qu'elle défend. Outre-Atlantique, les enquêtes ont montré que les militaires étaient désormais majoritairement pro-Républicains et provenaient en majorité des zones rurales du pays. Le conservatisme, affirment les auteurs, n'est pas nouveau, mais le caractère partisan est récent et préoccupant. C'est le signe que l'obligation de neutralité politique au sein des armées, surtout concernant les

officiers supérieurs et les généraux, n'est plus respectée et qu'à terme, la confiance des Américains en leur armée peut en être sérieusement affectée. Face à ce constat, deux pistes sont envisagées. Le retour à la conscription, prôné par certains, ne serait pas une bonne solution. Coûteux, il ne résoudrait pas la question de la représentativité de l'armée et fragiliserait l'efficacité militaire. Les soldats de l'armée professionnelle sont formés et qualifiés comme jamais. Le *turn-over* des conscrits mettrait cela en péril avec une conséquence très négative sur les déploiements extérieurs. Les auteurs expliquent qu'en revanche, la solution la meilleure serait celle qui mettrait l'accent sur le retour à la neutralité des militaires, (*nonpartisanship*), une tradition bien ancrée dans l'histoire américaine qu'il s'agirait de remettre en vigueur.

**Barbara JANKOWSKI**

*Chercheur Sociologie des forces armées*

**Patrick BURY, « Recruitment and Retention in British Army Reserve Logistics Units », *Armed Forces and Society*, Vol. 43 (4), octobre 2017, pp. 608-631**

La réserve de l'armée de terre britannique, et en particulier sa composante logistique, connaît actuellement une phase de transformation importante. En effet, le plan *Future Reserves 2020* a pour objectif d'accroître la composante réserve de l'armée de terre afin de la rendre ainsi plus opérationnelle. Cependant, jusqu'à présent, ce plan rencontre des difficultés pour attirer des recrues capables de faire partie de cette force de réserve projetable, et cela en dépit des campagnes de recrutement insistant sur des incitations financières accrues. Cette étude s'intéresse aux raisons qui ont poussé un échantillon de soldats réservistes de l'armée de terre, appartenant à des unités logistiques, à s'engager dans la réserve, à y rester et à accepter d'être mobilisé quand ils étaient déployés. Il en ressort que les campagnes de recrutement, qui se focalisent sur les bénéfices financiers à rejoindre la réserve, attireraient sans doute des soldats moins motivés par la réserve et ses missions ; ils seraient donc plus difficiles à fidéliser.

**Arnaud PLANIOL**

*Chercheur Défense et société*

**« Special issue on socialization and violence », *Journal of Peace Research* 54:5, septembre 2017**

Un numéro spécial vient de paraître dans le *Journal of Peace Research* portant sur l'impact de la socialisation au sein de groupes armés sur la propension des membres à commettre des actes de violence. Les neuf articles traitent de types de groupes armés très différents (rebelles, paramilitaires, armées régulières et organisations criminelles) et explorent des thématiques diverses incluant les démonstrations publiques de violence, les effets à long terme des conflits armés sur les populations civiles, ou les refus individuels d'obéir aux ordres. La particularité du numéro spécial est qu'il inclut – cas assez rare – deux études qui analysent statistiquement le lien entre socialisation et violences sexuelles. Selon Dara KAY COHEN, les viols collectifs constituent des signaux coûteux qui permettent aux combattants isolés de démontrer leur loyauté vis-à-vis de leur groupe. Résultat : les combattants recrutés de force, ainsi que les individus les plus vulnérables à la pression collective, commettent davantage de violences sexuelles ; par ailleurs, la prévalence de ces dernières décroît à mesure que le temps passé dans le groupe augmente. L'étude de Stephen MONCRIEF, qui porte sur les violences sexuelles perpétrées dans le cadre d'opérations de maintien de la paix, cherche à évaluer l'impact de la culture militaire de chaque contingent sur la fréquence de ces dernières ; toutefois, la socialisation antérieure n'a pas d'impact significatif sur la prévalence des violences sexuelles, qui semblent davantage liées à des problèmes disciplinaires au niveau de la mission elle-même.

**Sophie PANEL**

*Postdoctorante*

## ÉCONOMIE DE DÉFENSE

**Muhammad AZAM et Yi FENG « Does military expenditure increase external debt? Evidence from Asia », *Defence and Peace Economics*, 2017, Vol. 28 (5), pp. 550–567**

Les auteurs établissent un lien statistique positif entre dépenses militaires et dette extérieure pour dix pays asiatiques en développement (l'étude exclut donc le Japon) sur la période 1990-2011, avec des données provenant de la Banque Mondiale (*World Development Indicators*). Ce résultat est important car les pays en développement font souvent face au dilemme suivant : améliorer l'outil

productif pour promouvoir le développement économique, ou réaliser des dépenses militaires pour se prémunir contre les risques nationaux et internationaux. L'étude montre qu'un niveau de dépenses militaires trop important par rapport au Produit Intérieur Brut tend à gonfler significativement la dette extérieure, ce qui vient à son tour entraver le potentiel de développement futur de ces pays.

**Antoine PIETRI**  
*Chercheur Économie de défense*

## BIBLIOTHÈQUE STRATÉGIQUE



**Gilles CHENÈVE, *Panorama de l'Irak contemporain*, éditions du Cygne, 2017, 226 p.**

En juin 2014, quelques centaines de combattants de l'État Islamique ont mis en déroute quatre divisions de l'armée irakienne, presque sans combattre. En trois jours, c'est la région de Ninive qui a été conquise et, au bout de quelques mois, un tiers de l'Irak occupé par les jihadistes.

Gilles CHENÈVE n'explique pas cette victoire-éclair en termes de rapport de forces militaires, mais comme la conséquence de trois « accidents successifs ». Deux sont d'ordre interne, à imputer aux erreurs de Saddam Hussein (guerre contre l'Iran puis invasion du Koweït) ; le troisième étant un choc externe, l'intervention américaine de 2003.

Ce *Panorama de l'Irak contemporain* fournit de multiples clés pour comprendre cet effondrement politico-militaire, aussi soudain que spectaculaire : déterminants tribaux et religieux, système politique et administratif, forces de sécurité, milices, services de renseignement, pétrole, éducation, société civile, etc. Ces éclairages constituent un tableau très complet sur l'Irak d'aujourd'hui.

Le chapitre sur les services de sécurité décrit la manière dont le pouvoir instrumentalise les services de sécurité et les milices afin d'enraciner son autorité, et comment il quadrille la société selon des techniques inspirées du parti Baas, pourtant honni. Les services de renseignement, largement décrits, restent au cœur de la machine du pouvoir. La description du système politique est édifiante : les partis sont des « machines à clientèle », l'administration y est décrite comme « totalement corrompue ». La description de la société irakienne réserve quelques surprises, comme l'usage de la drogue et le sentiment d'ennui, délibérément entretenu par les responsables religieux.

Ce panorama a l'avantage de mettre en perspective les fragilités d'une société traumatisée par 40 ans d'autoritarisme, de guerres et d'embargos, et de comprendre la facilité avec laquelle l'État Islamique a pu conquérir Mossoul, en s'appuyant sur les failles de l'État et sur le ressentiment des sunnites. L'auteur accorde une impor-

tance particulière à l'occupation américaine qui a « institutionnalisé le communautarisme ».

Gilles CHENÈVE consacre une partie bien documentée au Kurdistan irakien, dont les singularités sont si importantes par rapport à la partie arabe de l'Irak. Il décrit un territoire très clivé entre la zone d'influence du PDK et de l'UPK (les deux grands partis kurdes) et explique pourquoi les tensions entre Erbil et Bagdad semblent indépassables.

L'analyse n'aborde pas assez la manière dont s'est opérée la reconquête du territoire irakien, par l'action combinée de la coalition internationale, de l'armée et des milices. Quelques cartes et une chronologie récente auraient également été appréciables.

**Colonel Olivier PASSOT**

*Directeur du domaine « Pensée stratégique »*



**Annick KAYITESI-JOZAN, *Même Dieu ne veut pas s'en mêler. Rwanda une vie après*, Seuil, 2017, 240 p.**

Annick KAYITESI-JOZAN est une rescapée du génocide des Tutsi au Rwanda. Elle y a perdu une partie de sa famille et a trouvé refuge en France avec sa sœur. *Même Dieu ne veut pas s'en mêler. Rwanda une vie après* est son deuxième ouvrage.

Comme le sous-titre l'annonce, elle nous comte sa reconstruction après le drame.

Le génocide a fait l'objet de nombreux témoignages et d'ouvrages scientifiques mais la reconstruction des victimes est moins sondée. L'étude des événements par le témoignage des rescapés ou des témoins est très révélatrice du contexte génocidaire. Ces témoignages sont souvent crus, cyniques et édifiants. Celui d'Annick KAYITESI-JOZAN n'y déroge pas. Son livre est aussi un beau témoignage de résilience.

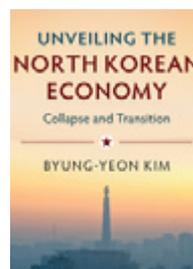
L'ouvrage est bâti sur un chassé-croisé temporel entre le récit du génocide et celui de la « vie après ». L'existence d'Annick KAYITESI-JOZAN est fracassée en pleine adolescence par la mort de son père et sa petite sœur qu'elle apprend à la radio. La mort choquante et sordide de sa mère pendant le génocide laissera une empreinte indélébile. Que reste-t-il de ces semaines de tueries ? Des questionnements sans fin, des souvenirs qui ne l'aident pas à regarder en face les traces de son traumatisme.

Annick KAYITESI-JOZAN décrit son conflit interne entre

celle qui pense à ses morts pour les faire perdurer et celle qui s'est reconstruite en donnant la vie. Ce livre est écrit pour ses enfants et pour ses morts qui resteront sans sépulture : « On nous a volé nos vies et nos morts » dit-elle. On sort de ce livre épuisé. Il est impossible d'échapper à la mort qui hante la narratrice et chaque page qu'elle nous donne à lire. Pourtant, il y a chez elle une rage d'être au monde. Un beau récit filial à recommander au plus grand nombre.

**Sonia LE GOURIELLEC**

*Chercheuse Afrique de l'Est*



**Byung-Yeon KIM, *Unveiling the North Korean economy: collapse and transition*, Cambridge University Press, 2017, 329 p.**

Alors que depuis le début de l'année 2017 la communauté internationale s'inquiète de l'accroissement de la menace balistique et nucléaire nord-coréenne, peu d'analyses s'intéressent au phénomène de développement économique inédit que connaît le pays. Pourtant les chiffres, bien qu'imparfaits, ne manquent pas. La banque de Corée estime ainsi, assez justement selon le professeur Kim, le taux de croissance de la Corée du Nord pour 2016 à 3,6%. Celui-ci n'est pas exclusivement dû à l'accroissement des exportations de charbon par la Chine. Le livre du professeur KIM, économiste reconnu de l'Université de Séoul, apporte une contribution essentielle à cet apparent paradoxe d'un régime, frappé depuis dix ans par des sanctions internationales grandissantes asséchant méthodiquement ses ressources, qui a réussi à enclencher une dynamique d'évolution socio-économique interne pouvant déboucher sur une transition durable.

Certes la marge apparaît étroite entre les deux scénarios généralement identifiés pour la Corée du Nord, celui de l'effondrement ou de la transition, qui constituent sans surprise le sous-titre de l'ouvrage du professeur KIM. Ce dernier revient ainsi, en s'efforçant de les quantifier, sur des éléments qui se sont progressivement mis en place sous nos yeux mais que nous n'avons pas su ou pu anticiper : l'existence de marchés formels et informels, la tolérance des autorités face aux initiatives privées de petits et moyens entrepreneurs et l'impact transformationnel de ces initiatives sur l'amélioration du niveau de vie global et les aspirations de la population nord-coréenne. L'ouvrage explique ainsi qu'en sus des marchés officiels,

de l'ordre de 400 pour l'ensemble du pays, les marchés illégaux tolérés par le régime représenteraient entre 70 et 90 % du total des revenus intérieurs.

L'engagement économique chinois, bien que de plus en plus soumis aux contraintes des sanctions, a été un facteur non négligeable dans le développement de cette « économie de marché » hybride. Le commerce bilatéral et les investissements chinois ont porté la dynamique de transformation nord-coréenne, qui a largement profité aux provinces chinoises du Nord et dont la ville frontalière de Dandong est l'illustration emblématique.

La question qui se pose désormais pour le régime mais aussi pour la communauté internationale est de savoir jusqu'où pourra aller cette dynamique de transformation et s'il faut l'accompagner comme l'un des moyens de parvenir à contenir les velléités nucléaires de la Corée du Nord. L'ouvrage ne tranche pas mais ouvre un débat dont il faudrait se saisir sans tarder et que l'IRSEM s'efforcera d'alimenter régulièrement. Ainsi en est-il de la conférence publique organisée le 29 septembre 2017 autour du Professeur CHEONG de l'Université Séjong ou de l'atelier restreint du 24 octobre 2017 avec la présentation de Théo CLÉMENT, Junior Fellow à l'IAO de Lyon.

**Marianne PÉRON-DOISE**

*Chercheur Asie du Nord, Stratégie et sécurité maritimes*



**Brian STEWART et Samantha NEWBERY, *Why Spy? The Art of Intelligence*, Londres, Hurst, 2015, 288 p.**

Dans *Why Spy? The Art of Intelligence*, Brian STEWART, ancien agent du renseignement britannique, et Samantha NEWBERY, docteure et spécialiste en Contemporary Intelligence Studies à l'Université de Salford (Manchester), livrent une étude sur le caractère crucial du renseignement d'Etat dans les sociétés actuelles. L'ambition de cet ouvrage est à la fois de commenter de grandes crises politiques du XXème siècle sous le prisme de l'espionnage, tout en décrivant les moyens et méthodes mis en place par les services spécialisés dans le monde occidental.

La force du livre se trouve indéniablement dans le récit des expériences de Brian STEWART lorsqu'il était en poste en Asie dans les années 1940 à 1960 : guerre du Vietnam, insurrection communiste en Malaisie (1948-1960), proclamation de la République populaire de Chine (1er octobre 1949). A travers un exposé détaillé et

riche en anecdotes personnelles, l'ancien espion montre l'influence du renseignement sur les processus de décisions politiques. Ce témoignage permet de tirer des leçons sur les actions des services secrets que les auteurs appliquent également à des exemples de conflits plus récents, comme la guerre d'Iraq déclenchée en 2003.

Ces analyses sont corroborées par la présentation d'une typologie des méthodes de collecte d'informations et d'une description des modes d'intervention principaux des services secrets : opérations spéciales, opérations de diversion et attaques ciblées. Les auteurs traitent ainsi plus particulièrement de la question des moyens humains (*Humint*) et techniques (*Techint*), tout comme de l'usage de sources ouvertes et classifiées. S'ils reconnaissent l'importance des innovations technologiques actuelles, Brian STEWART et Samantha NEWBERY accordent dans leur étude une place primordiale au facteur humain dans la conduite des métiers du renseignement.

Cet ouvrage propose un mélange fascinant entre récit biographique et approche académique, offrant ainsi un regard inédit sur les services secrets en temps de crise.

**Mélanie SADOZAI**  
*Apprentie*

## À VENIR

**17 novembre** : Séminaire annuel de l'observatoire de l'Asie du sud-est.

**24 novembre** : Conférence « *France and Poland: Facing the Evolution of the Security Environment* » à l'École militaire (Barbara JANKOWSKI et Amélie ZIMA).

